



## Thème IV : LES RAPPORTS ENTRE LA NATURE ET LA CULTURE

Discipline : PHILOSOPHIE

Sous-discipline :

Cycle : Lycée - Niveau : TERMINALE D/C

### Introduction

La nature et la culture comptent parmi les notions essentielles absorbées en philosophie. Lorsqu'il s'agit de déterminer l'essence de l'homme, des divergences apparaissent entre les philosophes. Aussi, pour satisfaire ses besoins existentiels, rendre sa vie agréable, supportable et créative l'homme fait recours au travail.

### I-Les différentes acceptions des concepts nature et culture

#### 1-La nature : définition

Du latin **natura** qui signifie naître, grandir, pousser, la nature est tout ce qui entoure l'homme et qui n'est pas son œuvre. Le concept nature est polysémique, c'est-à-dire qu'elle a plusieurs sens. A priori, elle renvoie au milieu ambiant, à l'environnement la nature, c'est également tout ce qui n'a pas encore subi la transformation de l'homme, c'est-à-dire le déjà là. Ensuite, elle désigne l'ensemble des propriétés communes à tous les hommes, propriétés héréditaires ou innées tant du point de vue physiologique, morphologique que biologique.

#### 2-La culture : définition

La culture vient du mot latin **cultura** qui signifie cultiver, élever. La culture désigne l'action de cultiver son jardin ou son champ. Ce terme est polysémique. D'abord, la culture est l'ensemble des savoirs accumulés au cours de l'histoire. Dans son approche sociologique, la culture désigne l'ensemble des faits sociaux : les traditions, les civilisations, les comportements propres à un groupe d'individus comme Ralph Linton affirme : « **La culture est le mode de vie d'une société** ». En suite et enfin, au sens littéraire, la culture est l'ensemble de production tant matérielle que spirituelle de l'homme, c'est-à-dire ce qu'il ajoute à la nature et demeure essentiellement une œuvre humaine comprenant : La technique, les coutumes, la religion, la science, la linguistique, ... André Malraux écrit : « **La culture nous apparaît d'abord comme la connaissance de ce qui a fait de l'homme autre chose qu'un accident de l'univers** ». Allocution du 31 mai 1952 au congrès de l'œuvre du XXe siècle.

### II-La problématique de la nature humaine

#### 1-L'homme a une nature (Aristote, Hobbes, Rousseau)

Aristote montre que l'homme a une nature qui le définit. Cette nature stipule que l'homme est un animal politique, qui est destiné à vivre en communauté avec les autres comme le font les abeilles, les fourmis. Cette nature se montre par la sympathie. Aristote écrit : « **La vertu du cheval est de bien courir, celle de l'œil est de bien voir et la vertu de l'homme est celle d'être sympathique** ». Ethique à Nicomaque,

**Ou encore : « l'homme est un animal politique » Le politique.**



Poursuivant cette logique, Thomas Hobbes démontre que la nature de l'homme est caractérisée par la méchanceté, l'agressivité. Ceci dit, l'homme est par nature mauvais, méchant complice, perfide, traître et barbare. C'est pourquoi, il écrit : « **Homo homini lupus** » qui veut dire en français « **l'homme est loup pour l'homme** ».

J.J. Rousseau de son côté montre que l'homme par essence est un être moral, c'est-à-dire destiné à faire le bien. Il est fait pour compatir aux maux de son prochain à travers les sentiments de pitié, de bonté, de compassion, d'altruisme, etc. Cette nature s'efface lorsque l'homme intègre la culture. Ainsi, écrit-il : « **L'homme est né bon, c'est la société qui le rend méchant** ». Du contrat social

## 2-L'homme a une culture (Marx Karl, Lucien Malson)

Ce qui caractérise et détermine l'homme, c'est la culture. L'homme n'a pas une nature préétablie. Il est le produit de la culture à travers : La science, la technique, l'art, la religion, les mœurs, les langues, la politique, les traditions, les civilisations, l'écriture. Autrement dit, le comportement de l'homme est influencé par ses productions. L'homme n'est homme que par la culture et non par la nature. Il est le produit de la culture par le biais du travail qui l'a façonné. Dans Idéologie allemande, Karl Marx montre que l'homme n'est homme que parmi les hommes, c'est-à-dire, c'est la culture, la société qui définit l'homme comme il écrit : « **Nous ne sommes que le produit des rapports sociaux** ».

Dans Les enfants sauvages, Lucien Malson n'accorde du crédit à la nature humaine. Il pense que les enfants à peine nés et recueillis parmi les loups n'ont ni langage, ni connaissance et ni affection. Ils deviennent enfants loups. Ainsi, écrit : « **L'homme n'a pas de nature, il a ou plutôt une histoire** ». Ceci dit, l'homme est un être culturel et rien de plus. L'homme n'est que de ce qu'il est devenu.

## 3-La surdétermination de la culture sur la nature

Dans les rapports entre la nature et la culture, il est visible de constater que l'homme doit beaucoup à la culture qu'à la nature. Il est saturé de culturel que de naturel, d'artificiel que de biologique. C'est la culture qui porte la marque de la vie humaine. Elle reste le moyen qui élève l'homme et l'accorde son certificat d'humanité. Georges Bataille écrit : « **La culture est la voie par laquelle l'homme est sorti de l'animalité** ». L'érotisme

## 4-Rapport nature et culture

Quoique la culture tend à supplanter la nature en l'homme, il y a lieu de préciser que l'homme est à la fois un être biologique et social, naturel et culturel. La nature et la culture sont liées en l'homme, il est difficile d'en déterminer les frontières. Maurice Merleau-Ponty écrit : « **Tout est fabriqué et tout est naturel chez l'homme** ». Phénoménologie de la perception, Paris, 1945.

## III-Le travail

### 1-Définition du travail

Du latin *tripalium*, le travail désigne traditionnellement un outil formé de trois pieds permettant d'assujettir les bœufs ou les chevaux. Il est donc un instrument de torture, de peine, de souffrance, de supplice. Au sens moderne, le travail est le moyen par lequel l'homme entre en contact avec la nature afin de soutirer ce dont il a envie pour subvenir à ses besoins existentiels. Il est un acte qui se fait entre l'homme et la nature. Le travail est la condition de l'existence, il transforme et humanise l'homme en développant son habilité, son acquiescement sensuel, sa volonté et son attention. Georges Bataille écrit : « **Le travail est (...) la voie de la conscience par laquelle l'homme est sortie de l'animalité. C'est par le travail que la conscience claire et distincte des objets nous fut donné** ». L'Érotisme.



John Locke ajoute en ces termes : « **C'est le travail qui donne à l'homme toute sa valeur propre** ».

## 2-Quelques conceptions du travail

### 2-1-Le travail comme facteur de libération (Karl Marx, Voltaire)

Le travail est une activité de production des biens, activité utile qui est à l'origine de nos valeurs et de nos droits. Il n'est pas un châtiment ni une malédiction. Voltaire dans **Le Candide** affirme que le travail est un remède qui soigne les défauts de l'homme et l'épargne de tous les vices. Selon lui, le travail assure l'indépendance et valorise la personnalité et soigne l'image de celui qui travaille. Ainsi, écrit-il : « **Le travail éloigne de nous trois maux : le vice, l'ennui et le besoin** ».

***Ou encore, Bernard Dédé : « le travail assure l'indépendance ». Climbier***

Karl Marx, pour sa part, montre que le travail est une nécessité, une force de transformation du réel au profit de l'homme. Il change les conditions du genre humain. Ainsi, en transformant le monde par le travail, l'homme se transforme lui-même. Le travail est synonyme du salut, de liberté, parce qu'il permet à l'homme de s'approprier la terre. Le travail est source de libération, c'est-à-dire que le travail est une activité qui libère l'homme des entraves de la nature. Il permet à ce dernier de s'épanouir, de se rendre maître vis-à-vis de l'autre et de dominer la nature. Aussi, écrit-il : « **Par le travail l'homme s'approprie la matière naturelle, il agit sur elle, la transforme afin de s'en servir pour sa vie** ». **Le capital.**

Pour vivre heureux, il faut travailler, toute réussite, toute formation, et tout succès sont par le travail comme Hegel affirme : « **C'est par la médiation du travail que la conscience vient à soi-même...Le travail forme** ». **La Phénoménologie de l'esprit**, P.165.

### 2-2-Le travail comme facteur de servitude (Karl Marx)

Selon La Bible, le travail est une punition que Dieu a infligée aux hommes. Ayant désobéi aux lois et recommandations divines, les hommes par le biais de Adam et Eve doivent travailler pour produire ce dont ils auront besoin pour leur existence terrestre. Le travail est donc synonyme de servitude, de contrainte ou de corvée. **Genèse 3-19 : « C'est à la sueur de ton front que tu mangeras du pain ».**

De même, en tant qu'activité de production de biens, le travail est aussi source d'aliénation, de dépouillement, de dévalorisation et de chosification de l'homme. En ceci que le travail transforme l'homme en robot, en automate (marionnette) ; Il le détruit physiquement, moralement et intellectuellement. Au risque de périr, il faut s'éloigner du travail comme on fuit la peste. Karl Marx et Engels affirment : « **Dans son travail l'ouvrier ne s'affirme pas, mais se nie(...). Il mortifie son corps et ruine son esprit. (...)**C'est pourquoi l'ouvrier n'a le sentiment d'être libre qu'en dehors du travail. —**Le monde de la liberté commence là où s'arrête le monde du travail** ». **Les Manuscrits de 1844.**

## Conclusion

En somme, il sied de dire que la nature et la culture sont complémentaires. L'homme est à la fois naturel et culturel. Et c'est par le travail et l'art qu'il exprime son génie inventif pour la création du beau. L'Afrique n'est pas restée en marge dans les concerts des activités artistiques qui d'ailleurs sont importantes et renommées.



## SUJETS DE REFLEXION

Sujet 1- Le biologique détermine-t-il l'homme ?

Sujet 2- Le travail est-il un châtimeant ?